

La Scène nationale de Sénart présente

Les 19 et 20 décembre

Merci

Daniel Pennac, Jean-Michel Ribes



© Philippe Delacroix



Scène nationale de Sénart

La Coupole, La Rotonde

www.scenenationale-senart.com

Scène nationale de Sénart

LACOUPOLE

rue Jean-François Millet
BP 107
77381 Combs la Ville Cedex

Administration

Tél. 01 60 34 53 70
Fax 01 60 34 53 64
administration@scenenationale-senart.com
www.scenenationale-senart.com

Accueil, réservations

Tél. 01 60 34 53 60
accueil@scenenationale-senart.com

Contact presse

Marie-Christine London
Service Communication
Tél. 01 60 34 53 93
Fax 01 60 34 53 64
mclondon@scenenationale-senart.com

Dates des représentations

mardi 19 décembre à 20h30
mercredi 20 décembre à 20h30

Les tarifs

Individuels

Plein tarif : 25 €

Tarif réduit* : 20 €

Groupes de 10 personnes (1 personne «relais»)

Tarif : 20 €

* - 26 ans, demandeurs d'emploi, familles nombreuses, intermittents du spectacle, groupes de + 10 personnes, personnes invalides, seniors, sur présentation d'un justificatif récent.

Merci

de et par **Daniel Pennac**
avec la complicité de **Jean-Michel Ribes**

paru aux éditions Gallimard, collection écoutez lire, lu par Claude Piéplu
à paraître en DVD collection Rond-Point

production Théâtre du Rond-Point

Merci

« Si l'homme qui lit de vive voix lit vraiment, alors les livres s'ouvrent grand et la foule de ceux qui se croyaient exclus de la lecture, s'y engouffre derrière lui. »

Comme un roman
Daniel Pennac

Nous sommes au théâtre, nous dans la salle, lui sur scène. On vient de le primer pour « l'ensemble de son oeuvre ». Il remercie son monde. Enfin, il essaie : l'important, c'est de remercier. Mais qui ? Comment ? Le jury ? L'équipe ? Les amis ? Les parents ? Tout et tout le monde va passer à la moulinette impitoyable de ce lauréat pas vraiment sympathique, qui semble avoir un compte à régler avec l'humanité entière... ce qui ne l'empêche pas de balancer au passage quelques vérités bonnes à dire, mais pas forcément agréables à entendre... Dans cet exercice de gratitude où le rire se dispute à la fureur, personne ne sort indemne, surtout pas le lauréat.

Extrait

-Vous avez observé qu'on remercie toujours *beaucoup*, jamais *peu* : « Merci beaucoup », oui. « Merci un peu », non. « Merci bien », oui, « Merci moins », non. Ne se dit pas. En amour, en revanche, on peut aimer peu, aimer moins, voire beaucoup moins, et le dire : « Je t'aime beaucoup moins », à part l'intéressé(e) ça ne choque personne. Mais « remercier moins », ce n'est pas envisageable. On remercie toujours plus. Le problème avec la gratitude c'est qu'elle est vouée à l'inflation. Contrairement à l'amour qui, lui, aurait plutôt tendance à...

Geste d'amenuisement.

- En sorte qu'il nous faut remercier de plus en plus des gens qu'on aime de moins en moins...

Moue sceptique.

-Notez qu'on ne peut pas non plus dire « merci » à une personne qui nous fait don de son amour. Ce ne serait pas... Essayez, pour voir : « Je t'aime. » « Merci beaucoup ! » La réponse n'est pas satisfaisante.

Merci
Daniel Pennac

Daniel Pennac (auteur)

Daniel Pennac est né au Maroc en 1944 dans une famille de militaires. Il a passé son enfance au gré des garnisons en Afrique et en Asie du sud-est, avant d'obtenir, à Nice, une maîtrise de lettres et d'opter pour l'enseignement.

Il obtient son premier poste d'enseignant à Soissons, avant de s'installer définitivement à Belleville, quartier populaire et cosmopolite de Paris.

Il publie son premier livre à l'âge de 25 ans, un essai sur le service militaire pour lequel il prend le pseudonyme de « Pennac » pour ne pas « gêner son père ». Il écrit ensuite des livres pour enfant, après avoir décidé de privilégier le plaisir du récit à la volonté de faire « sens ». Un séjour au Brésil et un pari lui font découvrir la « Série noire ».

En 1985, il donne le jour à la famille Malaussène avec *Au bonheur des ogres*. Il y impose son style : rythmé, glissant, espiègle. L'alchimie se produit avec ce qui devient la Saga des Malaussène.

Il publie aux éditions Gallimard : *Au bonheur des ogres* en 1985, *La Fée carabine* en 1987, *La Petite marchande de prose* en 1989, *Comme un roman* en 1992, *L'Évasion de Kamo* en 1992, *Kamo et moi* en 1992, *Kamo, l'agence Babel* en 1992, *Kamo, l'idée du siècle* en 1993, *Sang pour sang, le réveil des vampires* en 1993, *Monsieur Malaussène* en 1995, *Monsieur Malaussène au théâtre* en 1996, *Messieurs les enfants* en 1997, *Des Chrétiens et des maures* en 1997, *L'évasion Kamo* en 1997, *Aux fruits de la passion* en 1999, *Bartleby le scribe d'Herman Melville* en 2000, *Bon bain les bambins* en 2001, *Le Crocodile à roulettes* en 2001, *Le Serpent électrique* en 2001, *Le Dictateur et le hamac* en 2003.

Aux éditions Nathan : *Cabot caboche* en 1982 et *L'Oeil du loup* en 1984.

Messieurs les enfants a été adapté au cinéma par Pierre Boutron en 1997.

Merci paraît aux Editions Gallimard en octobre 2004.